

Compte-rendu de la Commission de suivi du marché de la banane Odeadom, 10 janvier 2012 (Odeadom – Montreuil)

Sous la Présidence de l'Odeadom, les opérateurs commerciaux, les représentants des organisations professionnelles et les autorités nationales se sont réunis le 10 janvier 2012 au siège de l'Odeadom (Montreuil) pour un échange de vues sur le marché international de la banane.

L'Observatoire des marchés du Cirad (UR-26) a présenté le 163^{ème} numéro d'*Info Banane* et son analyse du marché pour les semaines et mois écoulés. Le prix moyen en France est estimé à 0.58 €/kg pour le mois de décembre 2011. C'est 7 % en recul par rapport au prix de décembre 2010 et 2 % en retrait sur la moyenne des mois de décembre 08-09-10. La moyenne annuelle 2011 s'établit au final à 0.65 euro/kg ; c'est au centime près le même niveau qu'en 2010 et 2 % en recul sur la moyenne 08-09-10. Pourtant, cette convergence est l'arbre qui cache la forêt. En effet, le profil annuel est très différent d'une année sur l'autre. 2011 a été l'année des extrêmes avec une première partie de l'année très favorable avec des prix élevés, une lente décroissance printanière, une crise estivale grave et, enfin, un automne et une fin d'année très morose. Cette analyse mérite toutefois d'être complétée. En effet, le revenu des producteurs et des opérateurs est largement impacté par l'évolution défavorable du prix des matières premières. L'indicateur « coût de production banane » élaboré par le Cirad a largement augmenté en 2011. Il touche un point haut à 126 points (base 100 en 2006) contre 108 en 2010. Nous ne sommes plus très loin du record de 133 atteint en 2008. Par ailleurs, il a été montré par le Cirad qu'en euros courants le prix import augmente de 0.8 % par an, mais qu'il baisse en euros constants : l'érosion est en fait de 0.7 % par an.

L'offre globale sur le marché européen a été relativement stable et modérée courant décembre. La baisse progressive des volumes des Antilles démarrée en septembre s'est poursuivie. Les apports ont été plutôt légers pour les principales origines dollar comme la Colombie, l'Equateur ou le Costa Rica. Seule la région Afrique a augmenté ses expéditions (notamment du fait du Cameroun), mais dans des proportions modérées. A l'inverse, les volumes ont continué d'exploser sur le marché russe absorbant une part importante de l'offre équatorienne SPOT.

Les prévisions à moyen terme sont plutôt rassurantes. Les mises en marché devraient rester modérées pour les semaines qui viennent. Le prix de sortie Equateur a d'ailleurs fait un bon ces dernières semaines (environ 7-8 USD/carton FOB). Les prix import en Europe se sont de même raffermis largement en ce début d'année. Le marché semble assaini et reparti du bon pied.

Sur les dix premiers mois de l'année, l'approvisionnement européen estimé par le Cirad, ressort en légère progression de + 1 % par rapport à 2010. Les origines dollar progressent légèrement en moyenne (+ 1 %) avec l'Equateur, le Costa Rica, le Pérou et le Honduras en forte voire très forte hausse et le Panama et la Colombie en baisse. Côté ACP, seule la République dominicaine montre de belles performances. La production européenne est en baisse d'environ 5 %. A noter que pour la France, l'approvisionnement net semble avoir été très lourd en octobre et novembre (source douanes) avec un record à 50 000 tonnes consommées en novembre 2011. On estime pour 2011 un marché français d'environ 540 000 tonnes en forte progression par rapport à 2010 et proche de ses plus hauts niveaux de 2009 (557 000 tonnes).

Les Etats-Unis confirment en octobre une augmentation mesurée de leur marché : + 2 % en volume. Ils affichent de même des résultats, en terme de prix, très positifs avec une valeur en douane qui atteint 445 USD/tonne soit 40 USD de plus qu'en 2010 à la même époque.

Côté prix de détail, c'est la stabilité qui domine avec des prix en ligne avec ceux du mois d'octobre 2011 quasiment partout en Europe.

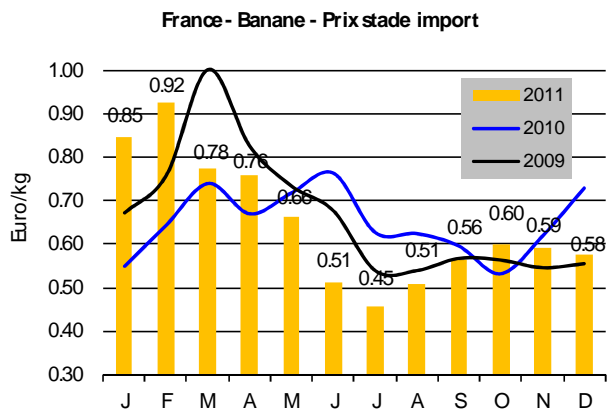
Enfin, dans les questions diverses, ont été abordés et commentés, la suppression des certificats d'importation par l'UE au 1^{er} janvier 2012, la reconnaissance des OP pour la France qui va se traduire par la suppression de l'agrément d'une OP Martiniquaise, la demande de complément d'aide pour les producteurs européens et la crise de consommation qui semble toucher tous les secteurs et en particulier celui des fruits et légumes. Enfin, il a été une nouvelle fois déploré le manque d'animation du marché français qui perd année après année de la valeur. La mise en place d'une structure de type interprofessionnelle dans les prochaines semaines devrait être à même de contribuer à changer la donne.

La prochaine réunion de la Commission de suivi est prévue en 14 février 2012, à Rungis.

Conjoncture Novembre 2011

Le marché européen est resté lourd. Pourtant,

l'approvisionnement global n'a été vraisemblablement que moyen, voire même légèrement déficitaire. Les arrivages d'Afrique se sont maintenus à un niveau légèrement inférieur à la normale, le déficit sensible de la Côte d'Ivoire n'étant pas complètement compensé par des volumes toujours soutenus du Cameroun. L'offre antillaise s'est allégée et s'est montrée nettement inférieure à la normale, suite à la baisse des apports martiniquais. Cependant, si l'estimation des arrivages en provenance des zones dollar montre que les volumes globaux ont été normaux pour la saison, l'offre a été très désorganisée. Les volumes colombiens ont décliné et ont été inférieurs à la moyenne, tout comme ceux du Costa Rica toujours largement orientés vers les Etats-Unis. Cependant, l'offre équatorienne est restée importante et des volumes spot significatifs ont été déchargés dans les ports du nord et de l'est de l'Europe. Par ailleurs, la demande est restée en retrait par rapport aux autres années, en particulier en Europe du Nord (ventes au détail en recul de 5 % en Allemagne). Dans ce contexte, les prix sont restés quasiment stables, mais légèrement inférieurs à la moyenne en Europe du Nord et de l'Est, les marchés d'Europe du Sud, épargnés jusqu'alors, se dégradant. La situation est passée de difficile à catastrophique en Russie, où les arrivages ont atteint un niveau historiquement élevé.



Source : Cirad revue *FruiTrop* n°195
<http://passionfruit.cirad.fr>